

Football/Présentation de la 10e journée du National-foot 1

# La division inférieure guette Port-Gentil FC

G.R.M  
Libreville/Gabon

LA 10e levée du National-foot 1 se dispute ce week-end dans cinq communes du Gabon : Libreville, Moanda, Owendo, Port-Gentil et Lambaréné. Cette journée propose de belles affiches et, probablement, des adieux. De Port-Gentil FC, peut-être.

Et pour cause. Le club de la capitale économique affronte, cet après-midi, le FC 105. En cas de non-déplacement au stade Idriss Ngari, il dira au revoir au championnat d'élite. Le règlement de la compétition prévoit, en effet, la relégation en division inférieure de toute équipe qui enregistre trois forfaits d'affilée.

Port-Gentil FC en compte déjà deux, pour n'avoir pas joué contre Stade Migo-véen (8e journée) à Lambaréné et, fait étonnant, contre Stade Mandji à Port-Gentil (9e journée).

Jouer et gagner, c'est aussi ce que doit faire le FC 105. Car, une victoire leur permettrait de céder le bonnet d'âne à son adversaire du jour.

Concernant les affiches, il y en a trois. La première se joue demain dimanche au stade de Nzeng-Ayong (16 heures), où Akanda FC reçoit l'AS Pélican. Cette rencontre est d'autant plus intéressante que les deux clubs, respectivement 3e et 4e au classement, ont le même nombre de points (15). Mais les "volatiles" sont devant à la différence de buts (+10 contre +6 pour les Akandais).

La deuxième va opposer le CF Mounana (1er, 25 points) et l'US Bitam (7e, 12 points). A première vue, la tâche s'annonce ardue pour le club nordiste. D'abord à cause des points qui les séparent (13). Ensuite, du fait que les Bitamois sortent d'une déculottée (0-3) à Lambaréné face à l'AS Pélican, lors de la précédente journée. Au contraire des



Photo : J.F. Marola

En cas de victoire dans la confrontation des mal-classés, le FC 105 peut céder la dernière place à...

champions du Gabon, qui enchaînent les succès. Nul doute que les partenaires de Thomas Obounet voudront continuer sur cette dynamique, d'autant qu'il est aussi question pour eux de bien préparer leur prochaine sortie africaine face au WAC de Casa-

blanca, le 11 mars courant, au stade du complexe Prince Moulay Abdellah de Rabat (Maroc). Mais l'USB a l'occasion de montrer qu'il faudra compter sur elle cette saison. Mieux, en cas de succès, ce serait une première face un cadore du championnat.

Et, de cause à effet, elle ralentirait la course des Mounanais.

La troisième affiche met aux prises à Moanda, aujourd'hui, Mangasport au CMS à 15H30. Deuxième de la compétition avec six unités de retard sur le premier, la formation moandaise doit s'imposer pour ne pas céder trop de terrain. De leur côté, les protégés du président Bosco Alaba Fall n'auront pas non plus droit à l'erreur.

Un résultat autre qu'une victoire les ferait dégringoler au classement. D'autant que derrière les Mbéristes, se tient une meute conduite par Adouma FC, qui compte le même nombre de points qu'eux (11 points), et qui comprend Lozo sport et Stade migo-véen, qui totalisent 10 points chacun.

Alors que ces deux dernières équipes se mesurent également aujourd'hui au stade Jean Koumou, Adouma FC se produit, demain, face à Missile FC, l'autre formation qui marche moins bien en ce moment. Un succès permettrait au club du ministère de la Défense de bonifier sa position au classement. Tout comme son adversaire du jour.

Cette levée offre aussi un derby. Celui de la cité pétrolière du Gabon. Le Stade Mandji accueille Olympique de Mandji. Ce sera cet après-midi, au stade Pierre Claver Divounguy. Les Stadistes, logés dans la première partie du championnat, se portent mieux que le promu, qui pourrait plonger dans la zone rouge en cas de forfait général de Port-Gentil FC.



...Port-Gentil FC dont le comportement en championnat suscite des interrogations.

Photo : Jean Paulin Allongo

## Bon à savoir

### Fégoph

L'assemblée générale de la Fédération gabonaise omnisports paralympique pour personnes handicapées (Fégoph) aura lieu, le dimanche 26 mars 2017 à 9 heures, dans la salle des conférences de l'Institut national de la jeunesse et des sports.

## Chronique sportive

### L'expression d'un ras-le-bol

LES Panthères ont tourné le dos à la Tropicale Amissa Bongo qu'organise depuis 2006 le Gabon, leur propre pays. Une décision vraiment inédite qui ternit l'image de notre pays. Mais cet acte légitime qui, de l'avis de certains observateurs habitués aux méandres de la Tropicale et du vélo gabonais, traduit le désarroi et la vive colère des cyclistes gabonais. Lesquels, à travers ce boycott justifié et bien pensé, percent un abcès, malheureusement toujours mal pansé, pour donner une santé de fer et une meilleure visibilité à notre sport. Non seulement à l'ensemble du sport national, qui connaît aujourd'hui des remous

ces derniers temps, mais surtout à notre « petite reine nationale ». Depuis l'édition inaugurale de la Tropicale Amissa Bongo jusqu'à maintenant, cette discipline souffre d'une absence d'autonomie et de lisibilité. Avec elle, la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy) qui, au lieu d'être la patronne de l'épreuve, est quasiment inexistante, méprisée. Tout se joue au niveau des « personnes étrangères » qui ont la responsabilité de la gestion de notre équipe nationale. Ainsi que de toute l'organisation de la compétition.

Le coup de gueule des coureurs gabonais, même s'il est excessif, s'adresse exclusivement aux gestionnaires de notre sport.

Qui, dans le fond, se servent plus du sport en s'illustrant dans le trafic d'influence. Et pour certains d'entre eux, la Tropicale Amissa Bongo, transformée pratiquement en une épicerie où parents, amis et connaissances composent la caravane, est devenue un fond de commerce. « Des comportements rétrogrades et antipatriotiques qui ont fait tant de mal à notre pays » dénoncés par le chef de l'État Ali Bongo Ondimba, lors du Conseil des ministres du 27 février 2017.

Sans pour autant être l'avocat des cyclistes grévistes, les revendications de ces derniers sont réelles. Ces athlètes qui ont fait du cyclisme un métier, sont

roulés dans la farine à chaque fin d'épreuve quasiment. Raison pour laquelle on évoque les arriérés de primes. C'est un manque de respect envers nos athlètes. Ainsi que des techniciens étrangers qui nous apportent leur force de travail. Les calculs machiavéliques et le mépris à l'endroit de ces derniers ont poussé, par exemple, le coach des Panthères gabonaises, Abraham Olano, une icône du vélo espagnol, à plier ses bagages. Au grand dam des cyclistes gabonais et des dirigeants de la Fégacy, abandonnés à leur propre sort. A leur amateurisme. Non ! Le sportif est loin d'être un vaurien. Ce sont des jeunes patriotes qui méritent des égards.

Tout comme les administratifs, les politiques, les médecins, les Forces de l'ordre et autres financiers. Ceux-là qui remuent terre et ciel pour gérer le sport gabonais, cette mine d'or, au mépris des performances et des compétences. Un véritable panier à crabes où conflits d'intérêts et autres incuries affaiblissent dangereusement le développement de nos sportifs et de leurs disciplines respectives.

La conscience professionnelle des gestionnaires du sport gabonais est donc interpellée à travers l'acte que viennent de poser les cyclistes, qui n'expriment qu'un ras-le-bol somme toute légitime.